

biblio



lycée

Le Diable au corps

Radiguet



HACHETTE



bibliolycée

Le Diable au corps

Radiguet

Notes, questionnaires et synthèses
par Bertrand Louët,
professeur certifié de Lettres modernes

Conseiller éditorial : Romain LANCREY-JAVAL

Sommaire

Présentation	5
Le Diable au corps (texte intégral)	
« Chapitre 1 »	9
« Chapitre 2 »	15
<i>Questionnaires, groupement de textes et lecture d'image</i>	
« Mon vrai souvenir de guerre précède la guerre »	20
Le surréalisme ou la poésie de tous les jours	23
Document: René Magritte, <i>Les Valeurs personnelles</i> (1952)	29
« Chapitre 3 »	33
« Chapitre 4 »	36
<i>Questionnaires, groupement de textes et lecture d'image</i>	
« Marthe et moi marchions en tête »	42
La magie de la première rencontre	44
Document: Marjane Satrapi, <i>Persépolis</i> (2002)	47
« Chapitre 5 »	51
« Chapitre 6 »	60
« Chapitre 7 »	61
« Chapitre 8 »	68
« Chapitre 9 »	70
<i>Questionnaires, groupement de textes et lecture d'image</i>	
« Nos premiers moments d'amour »	78
La première fois, de la Régence aux années 1950	81
Document: Balthus, <i>Les Beaux Jours</i> (1944-1946)	88
« Chapitre 10 »	90
« Chapitre 11 »	91
« Chapitre 12 »	94
« Chapitre 13 »	95
« Chapitre 14 »	100
« Chapitre 15 »	102
« Chapitre 16 »	104
« Chapitre 17 »	107
« Chapitre 18 »	110
« Chapitre 19 »	112
« Chapitre 20 »	116
« Chapitre 21 »	117

ISBN 978.2.01.160689.1

© Hachette Livre, 2004, 43 quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

« Chapitre 22 »	119
« Chapitre 23 »	123
« Chapitre 24 »	129
« Chapitre 25 »	133
« Chapitre 26 »	134
« Chapitre 27 »	135
« Chapitre 28 »	139
« Chapitre 29 »	140
« Chapitre 30 »	145
« Chapitre 31 »	146
« Chapitre 32 »	149
« Chapitre 33 »	154
<i>Questionnaires et groupement de textes</i>	
« <i>Marthe était morte</i> »	156
Il n'y a pas d'amour heureux	158
« Chapitre 34 »	169
<i>Le Diable au corps</i> : bilan de première lecture	170
Dossier Bibliolycée	
Radiguet : un phénomène littéraire (biographie)	172
1920 : les années folles (contexte)	179
Radiguet en son temps (chronologie)	187
Structure du <i>Diable au corps</i>	190
Un roman « classique » ou provocant ?	194
Entre gratuité du propos et renouveau du classicisme	200
Annexes	
Lexique d'analyse littéraire	203
Bibliographie, filmographie	206



Portrait de Raymond Radiguet au Lavandou en 1922,
dessin de Jean Cocteau.

PRÉSENTATION

Par son titre énigmatique et capiteux, comme par son sujet sulfureux – les amours d'un adolescent avec une jeune femme mariée à un soldat mobilisé dans les tranchées en 1914-1918 –, *Le Diable au corps* appartient à ces œuvres qu'on ne lit plus tant on croit les connaître grâce à leur réputation.

Ce parfum de scandale contribue d'autant plus à la méconnaissance du roman qu'il sert souvent à le présenter: Bernard Grasset, l'éditeur, en a ainsi très habilement joué pour assurer la promotion du livre, lors de sa sortie en 1923. Il a aussi mis en avant la jeunesse de Radiguet, âgé de 19 ans au moment de la parution, en le présentant comme un phénomène littéraire.

Et le succès est fulgurant, alimenté par la polémique qui a suivi et qui portait autant sur l'amoralité de l'œuvre que sur l'âge de l'auteur. L'émotion, en effet, peut être grande: en 1923, on ne s'est pas encore remis de la saignée de la guerre; la France est en pleine effervescence. D'un côté, des écrivains mobilisés, comme Henri Barbusse, avec *Le Feu* en 1916, ou Roland Dorgelès, avec *Les Croix de bois* en 1919, ont publié des

Radiguet signant son contrat aux éditions Grasset.



témoignages qui révèlent toute l'horreur de la guerre. De l'autre, le mouvement surréaliste, successeur en France du mouvement dada, est en pleine révolte contre la rationalité et l'esthétique bourgeoises, qu'il estime responsables des horreurs de la guerre et inaptes à comprendre l'homme. S'inspirant de la psychanalyse et de l'intérêt pour les rêves du psychanalyste viennois Sigmund Freud, les surréalistes proposent des œuvres qui bouleversent la conception habituelle de la littérature.

Radiguet, pour sa part, après avoir fréquenté les milieux surréalistes et publié des poèmes dans leur revue *Littérature*, se détourne de cette voie et choisit, avec d'autres romanciers comme Jean Cocteau, Roger Martin du Gard, Marcel Proust, Colette, la voie du roman classique, d'analyse psychologique. Ce n'est pas par la forme mais par le sujet que ces romanciers vont renouveler le genre.

Le paradoxe du *Diable au corps* est là : si le roman choque par son sujet, son style est au contraire marqué par la pudeur, la retenue et la concision. Il se veut un modèle d'écriture « classique ».

Alors que Radiguet prenait à peine place dans le débat sur le renouvellement du roman d'après-guerre, il est emporté par la typhoïde. Sa mort soudaine fige *Le Diable au corps* en mythe littéraire.

Aujourd'hui, bien au-delà de sa sulfureuse réputation, ce roman demeure une magnifique histoire d'amour.

Le Diable au corps

Raymond Radiguet



Affiche du film de Claude Autant-Lara,
réalisée par René Lefebvre (1946).